

L'IMPARTIAL

Le seul Journal Français dans l'île du Prince Edouard

Publié le Jendi de chaque semaine

ABONNEMENT: un an.....\$1.00

Toutes communications, remarques, etc. doivent être adressées à F. J. BUOTE.

Tignish, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH, 1 AOUT 1895.

Le journal, c'est la grande chaire du jour. Du haut de cette chaire, l'apôtre, le prédicateur se fait entendre, non plus entre les murs d'une église, mais à tout le monde.

Les résultats des élections anglaises donne une majorité de 150 au gouvernement.

Le "Dundas Banner" d'Ontario dit qu'il n'y a que deux hommes pour régler la question des écoles et ces deux hommes sont: M. Laurier et M. Greenway.

Les temps deviennent meilleurs aux Etats-Unis. Toutes les manufactures qui avaient fermé leurs portes pendant la crise ont repris les opérations et augmentent les salaires des employés.

Dit le Moniteur de Levis: C'est sans hésitation aucune que nous disons que la singulière conduite de MM. Caron et Ouimet a scellé pour jamais le sort des écoles du Manitoba et consommé dans un désastre national le deshonneur de notre race.

A sa dernière réunion le cabinet a passé deux mesures importantes: le nouvel arrêté ministériel à l'adresse du gouvernement manitobain, et un autre arrêté priant le gouvernement anglais de hâter la ratification du traité franco-canadien.

Le 30 juin, le gouvernement local de cette province devait au "Merchants Bank of P. E. Island" la somme de \$99,427 et \$89,959 au Merchants Bank of Halifax, montant beaucoup plus élevé que le total de notre subside annuel. Et tout cela après tous les taxes qui ont été perçus, dit l'Examiner.

L'Examiner dit que peut-être l'hon. L. H. Davies, à la demande de quelqu'un de ses commettants expliquera s'il est de la même opinion que M. Laurier sur la question des écoles de Manitoba, ou s'il est favorable à l'avis de M. McCarthy et le Toronto Globe? C'est une question intéressante à laquelle il devrait répondre, dit l'Examiner.

Le "Canada" lance le défi suivant à toute la presse libérale:

"Nous avons montré que les journaux libéraux ne rougissaient pas de se livrer aux faux pour essayer de duper le public au sujet de la véritable attitude de M. Laurier sur la question des écoles du Manitoba. De nouveau nous défions toute la presse libérale de nous citer un seul mot extrait des débats pour établir que M. Laurier ait demandé le rétablissement des écoles séparées."

LES RECOLTES EN ANGLETERRE.

L'absence continue de la pluie a causé, en Angleterre, une sécheresse qui sera très injurieuse aux récoltes. De toutes les parties du pays les fermiers ont la même histoire à raconter: les récoltes sont ruinées. Le blé lève et l'avoine n'est que du foin et la saison est prononcée être la plus mauvaise depuis 50 ans.

Dans quelques cantons de l'Écosse il y a eu quelques averses mais en général les récoltes sont brûlées. Dans les grandes villes l'eau devient rare. Le temps a été favorable aux touristes, mais la sécheresse a enlevé aux paysages cette verdure si agréable à l'œil du voyageur.

TOUJOURS SUR LE QU

L'honorable D. Ferguson n'est jamais oisif lorsqu'il s'agit des intérêts de notre province. Depuis que nous avons le nouvel horaire à l'obtention duquel il a si puissamment contribué, l'honorable sénateur a encore su trouver des moyens d'améliorer la condition du public voyageur en proposant d'utiliser la ligne de chemin de fer entre Sackville, N. B. et le cap Tormentin pour le transport immédiat à l'île des passagers et des malles, à leur arrivée à Sackville, d'Halifax, de St. Jean et de Québec. Au moyen du plan projeté par M. Ferguson, les voyageurs qui se rendent à l'île, en débarquant à Sackville, s'embarqueront, sans délai, sur les chars qui les transporteront au cap Tormentin, où les attendra le bateau à vapeur "Alameda" qui les amènera au cap Traverse. Ainsi, les voyageurs venant d'Halifax, de St. Jean et de Québec pourront atteindre Charlottetown douze heures plus tôt qu'en passant par la Pointe du Chêne. La proposition du sénateur Ferguson est reçue très favorablement par les autorités et il n'y a pas de doute, nous verrons le projet se réaliser dans un prochain avenir.

REFLEXION JUDICIEUSE.

Les remarques offertes par le Rev. A. E. Burke à propos du nouvel horaire lors de son entrevue rapportée par "l'Examiner", exprime l'opinion publique en général des gens de notre partie du comté. Il est vrai, qu'il s'en est trouvé quelques uns qui, non pas par l'amour qui les devore pour le bien public, mais plutôt pour des raisons personnelles, ont reniflé contre le nouvel arrangement; mais aujourd'hui, ces mécontents sont confondus en face des avantages qui nous sont procurés par le nouvel indicateur. Le système serait à peu près parfait si, comme le remarque très justement le Rev. A. E. Burke, les chars d'accommodation partaient un peu plus tard de Tignish. Cependant, c'est un commencement qui augure bien pour l'avenir. Le temps et l'énergie de ceux qui s'intéressent à nous feront le reste. Paris was not built in one day.

LES RECOLTES ENDOMMAGÉES

Nous lisons dans le Monde: Une nuée considérable de sauterelles vertes de l'Illinois s'est abattue sur Montréal et dans les environs.

C'est là un précurseur assez sinistre sur le rendement des prochaines récoltes. En effet cet insecte dévastateur, de la famille des orthoptères sauteurs, fait rarement son apparition sans laisser des tristes vestiges de son passage.

La sauterelle verte de l'Illinois, surtout, a des tendances à tout ronger. Elle est un peu plus grosse que notre locuste des champs et d'une nuance verte plus prononcée. Dans l'Illinois elle fait son apparition, règle générale, tout les dix-sept ans et occasionne toujours une année de malheur pour les produits de la ferme.

La sauterelle de l'Orégon, appelée par les indiens "skakum" est encore bien plus terrible et ses effets sont immensément pernicieux. Elle atteint parfois la grosseur d'un œuf de pigeon et les sauvages en font un de leurs mets de préférence. Fait croire que c'est de ces sauterelles dont Saint Jean-Baptiste s'est nourri dans le désert.

On n'a jamais pu trouver de remède pour chasser les sauterelles et les théoristes en agriculture sont encore à se casser la tête pour trouver un moyen efficace. Jusqu'à aujourd'hui, on n'a que des remèdes préventifs. On peut juger de tout le mal que peut faire cet insecte par le fait qu'autrefois l'excommunication des sauterelles a été en usage.

DEMISSION REPRISE.

Sous ce titre, le "Ralliement" de la vallée d'Ottawa établit la comparaison suivante entre l'honorable M. Angers et les honorables MM. Caron et Ouimet:

En admettant, même, que les déclarations faites par les ministres rentrant au bercail, soient vraies, dans le sens le plus large qu'on puisse leur attribuer; en admettant que MM. Ouimet et Caron aient reçu de leurs collègues la promesse formelle d'une législation réparatrice, leur situation n'en est pas moins fautive et abaissante. M. Ouimet avait solennellement promis, en maintes occasions, qu'une loi réparatrice complète et efficace serait proposée par le gouvernement à cette session: le cabinet dément sa parole et refuse d'agir avant un nouveau délai de six mois; M. Ouimet démissionne suivi de M. Caron et de M. Angers; il donne interviews aux journaux, indiquant les conditions nécessaires de sa rentrée au ministère; la presse d'Ontario nargue les ministres français et dit qu'ils se soumettront bien et que d'ailleurs si ces messieurs ne sont pas contents, le ministère s'en passera; M. Foster répète à peu près la même chose à la Chambre, dans un langage plus parlementaire. Que suit-il de cela? Après trois jours d'écoles buissonnières, les deux ministres-députés viennent se rasseoir sur les banquettes, sous les huées et les mépris de la députation. Le leader de la chambre les reçoit avec le ton protecteur d'un pédagogue indulgent qui consent à pardonner une première escapade. D'explications, point; de garanties plus précises, nullement; de promesses plus formelles, aucunement. Nous le répétons, cette situation est intolérable et déshonorante pour la province et la race que ces hommes représentent, ou plutôt qu'ils sont censés représenter. S'ils avaient raison d'attendre quelque chose de la majorité des membres du cabinet, ils ne devaient pas se démettre; demis, ils ne devaient pas rentrer. Quelque soit la valeur des garanties données secrètement aux deux ministres, ils n'ont pas le droit de laisser planer le soupçon du déshonneur pendant six mois, pendant un mois; pendant un jour, sur la province qui leur a confié un mandat Or, deyant le public, ils ont déshonoré leur province, à la grande joie de nos ennemis.

Mais il est même impossible de donner aux ministres rentrés le bénéfice de doute devant l'attitude de leur collègue M. Angers, et des sept députés conservateurs, M. Dupont en tête, qui ont voté contre le gouvernement depuis ce moment. Comment MM. Ouimet et Caron peuvent-ils faire croire à des garanties formelles qu'ils n'indiquent pas, quand leur collègue, démissionnaire comme eux, vient déclarer au sénat, sous son serment d'office et avec la permission de la couronne, que ces garanties n'existent pas, qu'il n'a pas confiance dans l'action future du ministre, que l'influence néfaste de l'orangisme saura bien empêcher dans six mois l'action entravée aujourd'hui.

Personne ne sous soupçonnera de complaisance aveugle pour M. Angers. Mais nous ne pouvons que louer le courage de son attitude, rendue plus méritoire par la honteuse reculade de ses collègues. A l'abri du vote populaire, sans fortune personnelle, M. Angers a fait preuve de désintéressement et de patriotisme. S'il persiste dans cette attitude, il pourra faire oublier de graves erreurs passées. Combien il doit voir maintenant que l'influence du fanatisme a de force et d'influence dans les conseils actuels de la nation!

MGR. RYAN ET LA PRESSE

Mgr. Ryan, archevêque de Philadelphie, assistait dernièrement à un banquet offert à la presse nationale par le club de la Plume et du Crayon. Sept cents journalistes étaient présents. Au dessert, le prélat a été invité à prendre la parole. Après avoir témoigné de son estime pour la presse, en qui il se plaît

à voir l'auxiliaire de la religion il a brièvement retracé ses devoirs: respecter l'innocence, plaider les intérêts de la morale, de la justice et de l'honneur, inculquer le patriotisme, veiller au maintien des institutions du pays.

Y AURA-T-IL UNE SESSION.

C'est la question la plus débattue en ce moment entre journaux tory à Ontario.

Le "Telegram" soutient que le gouverneur-général ne peut pas refuser une dissolution. Le "News", au contraire, prétend que le gouverneur-général ne peut pas permettre au gouvernement de violer son nouvel engagement, et qu'il doit y avoir une nouvelle session avant les élections. L'opinion de "l'Electeur" est que si le gouvernement demande une dissolution, il l'obtiendra. Et il est probable qu'il la demandera au mois d'octobre. —Le Monde.

BULLETIN RELIGIEUX

300 irlandais d'Ontario, accompagnés de 70 prêtres, sont à organiser un pèlerinage à Ste. Anne de Beaupré. Le sermon sera prêché par Mgr. Cleary, archevêque de Kingston.

Le duc de Norfolk a fait don de £10,000 au cardinal Vaughan au profit de sa nouvelle cathédrale. Vingt-sept autres donateurs ont placé chacun £1,000 et un autre £12,000 entre les mains du cardinal, pour les mêmes fins.

Notre Saint Père Léon XIII a fortement exprimé le désir qu'on établit une mission dans l'Islande ou depuis de nombreuses années aucun prêtre catholique n'a habité. L'île est habitée par une population d'environ 50,000 âmes et n'a qu'une seule famille catholique.

Sa Sainteté vient de recevoir une bien consolante nouvelle d'Egypte, ou les Coptes dissidents sont un nombre de plus de 4 millions. On annonce qu'un très grand nombre de ces dissidents demandent à relever de la suprême juridiction du Pontife Romain. Ce retour à l'unité catholique marquerait un événement de premier ordre.

On annonce que la baronne Frida de Rantzau, sœur du baron de Rantzau, gendre du prince de Bismarck, vient de se convertir au catholicisme.

La cérémonie d'abjuration a eu lieu avec la plus grande pompe au collège germanique, à Rome.

La néophyte a été reçue par le Pape, qui lui a exprimé la joie que lui causait sa conversion et l'espoir que son exemple serait suivi.

Mgr. Langevin, archevêque de la province, de Manitoba, doit partir prochainement pour Rome.

BOOTS SHOES & HARNESS

READY MADE CLOTHING.

All kinds of Groceries and Confectionery

Beautiful cool and refreshing drinks.

Also coal and lumber will go for a little over cost during the month of August.

Did a fine business during July.

Profits very small of course but that's all right so long as customer are satisfied. I will try and please you for August even better than July.

Please do not forget that I will sell every thing in my line as good and a lot cheaper than any one else.

Now that is straight. I do Yours as ever. J. Albert Brennan The wonderful cheap kid Aug 1st 1895.

LE GRAND

PIQUE NIQUE DE 1895

A l'occasion de la Fête Nationale des Acadiens, il y aura le 15 août, à Tignish, un Pique Nique colossal auquel tous, sans distinction de croyances

et de nationalités sont cordialement invités d'assister.

Les billets de passage sur le chemin de fer sont comme suit, le prix du dîner non inclus: (\$1.25)

Table listing train routes and prices: Clyde à Freetown 1.15, Blueshank à Summerside 95, St Eleanors 95, Miscouche à Richmond 85, Northam à Portage 75, West Devon à Howlan 60, Bioomfield à Eimsdale 45, Alberton 35, Alna 25, St Louis 20, Deblois 15, Harpers 05.

Par ordre du Comité.

IN AUGUST

and the latter end of July, when the water is lowest in the wells, is the best time to put in that pump you have been promising yourself so long.

Pitcher Pumps, Anti-freezing Cylinder Pumps Pump cylinders, Well Pipe 1 and 1 1/4 in., Connecting joints, Elbow joints, Reducing joints.

all at lowest prices for prompt cash or short time credit.

YOUR TOOLS

are dull, and the neighbour doesn't like you using his grindstone tho' his modesty forbid: his saying so. You really ought to have one of your own, and then you would feel

independent, and besides your axe would be touched up before it gets so dull.

Grindstones, all weights, best Bay de Chaleur grit ONE CENT A POUND never offered so cheap before. Good strong sets of fittings for hand or foot power at 60 cents each.

This is the greatest place in this part of the Island to do your shopping; no such a varied stock, no such low prices, no such easy trading any where as at

B. Rogers,

Alberton Headquarters.

Your Stomach Distresses You advertisement for Ripans Tablets, including text about stomach ailments and a small illustration of the product box.

Western House

Mrs. S. Arsenault, Prop

SUMMERSIDE, P. E. Island.

Centrally located, permanent and transient boarders will find good accomodations at moderate charges.

J. H. Myrick & Co

Importers and Dealers in

DRY GOODS.

HARDWARE,

BOOTS & SHOES,

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies.

at TIGNISH and

ALBERTON

having completed their opening and pricing of goods, now offer the finest and best assorted general stock ever offered west of Summerside. Purchases having been made previous to advance in values they are in a position to meet competitors.

DRESS GOODS!

As usual their dress goods show to be a splendid selection, embracing all shades of color, grades of quality and at prices that do not require cutting. In trimmings for the same, they show the latest fads and notions including "Fibre Chain is."

READY MADE

CLOTHING

A large variety of ready made clothing can be found on their counters upstairs with an endless array of cloths and trimmings. A beautiful lot of Scotch and Canadian Tweeds, Worsteds and Serges,—"Tyke Serge" they have not, but can give you a better.

GROCERIES

Groceries are offered in greater quantity than ever in Granulated and Raw sugar, Teas and Coffee, new crop Barbadoes and Trinidad Molasses, all of superior quality. The Barbadoes Molasses is a dandy! try it.

BOOTS & SHOES

These are in the usual mammoth quantity and variety and have not yet met the liability of advancing prices.

FISHERY

Great to provide men